

De Pierre à Paul... Ruff en passant par l'anarchie

La sortie récente d'un ouvrage de Jean-Marc Schiappa sur l'histoire militante de Paul Ruff, « *un homme libre, résistant, syndicaliste de la CGT-FO, dirigeant du Syndicat des enseignants de la région parisienne, un des fondateurs du CLADO (Comité de liaison et d'action pour la démocratie ouvrière), partisan de l'indépendance de l'Algérie et de tous les peuples colonisés, révolutionnaire prolétarien, militant Lutte de classes* », permet de mettre également pleinement en lumière l'histoire d'un autre militant anarchiste d'envergure, mais peu connu : son oncle Pierre Ruff.

Avant de broser son portrait, il convient de dire quelques mots de la famille Ruff. Celle-ci a son origine en Alsace et a connu les affres de beaucoup d'Alsaciens après la Guerre de 1870 et l'occupation allemande. Elle fuit et s'en va « *migrer* » dans d'autres régions de France et aussi en Algérie, comme beaucoup à l'époque.

La famille Ruff est israélite, une partie va se convertir au protestantisme, notamment « *Liberal* », pour s'intégrer dans la petite et grande bourgeoisie, parce que la religion de Martin Luther était la religion chrétienne la plus proche du judaïsme (culture du livre, notion de « *Peuple élu* » par la théorie de la *prédestination*, refus d'un clergé intercesseur entre « *Dieu* » et le croyant ; le pasteur est, comme le rabbin, un homme de savoir et non de culte). Beaucoup, en France comme en Allemagne, feront de même, comme, par exemple, les parents de Karl Marx.

Cet aspect nourrira une sensibilité « *universaliste* » qu'on prêtait au judaïsme à une certaine époque, du fait de la *diaspora*. Cela a bien changé, du fait qu'aujourd'hui, plus de 80 % des Juifs demeurent aux USA ou dans l'État d'Israël et que le *сионisme* est en fait un ultranationalisme raciste. Mais à l'époque, cette culture fournira un très grand nombre d'*internationalistes* dans

tout l'arc-en-ciel des militants qui voulaient œuvrer à l'émancipation humaine. C'est pourquoi la famille Ruff va compter un grand nombre d'*anarchisants* et de *trotskysants*.

Pierre Ruff, un antimilitariste convaincu

Pierre Ruff, né le 19 août 1877 à Alger et mort en déportation au Camp de Neuengamme (Allemagne) le 15 mars 1944, est un correcteur, syndicaliste et militant anarchiste français.

Issu en 1877 d'une famille bourgeoise juive à Alger où son père, Michel Ruff, tient une librairie jusqu'en 1912, il en est le fils aîné et a trois frères : Ernest Ruff, dit *Charles Lussy* (né en 1883) et Maurice Ruff (né en 1896 et père de Paul Ruff) et un autre, prénommé Paul aussi. Le nom de plume ou « *pseudo* » de son frère, *Charles Lussy*, est directement inspiré du prénom de la femme d'Alfred Dreyfus. Antimilitariste convaincu, Pierre Ruff subit de nombreuses condamnations. Le 14 septembre 1907, il est jugé par la cour d'Assises de la Seine et écope de trois ans de prison pour « *provocation à la désobéissance et au meurtre adressée à des militaires* ». En octobre 1911, Pierre Ruff fut un des fondateurs du *Club anarchiste communiste* et cosigna son manifeste. Il est arrêté, ainsi que Louis Lecoin, secrétaire de la Fédération communiste anarchiste, en novembre 1912, et condamné à cinq ans de prison pour « *provocation au meurtre, à l'incendie et au pillage* » à la suite de la publication, en octobre 1912, d'une affiche appelant les conscrits à la désobéissance.

En août 1915, il signe l'appel « *aux anarchistes, aux syndicalistes, aux hommes* » avec Louis Lecoin, qui fut publié en Suisse dans *Le Réveil communiste anarchiste* n° 423 du 20 novembre 1915. En décembre 1916, alors qu'il est libéré depuis un mois, il est à nouveau arrêté avec Louis Lecoin et Claude Content

